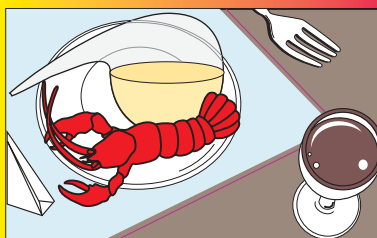


FRANCE INFO et POUR LA SCIENCE

vous invitent
à écouter la chronique
de Marie-Odile Monchicourt :

Info Sciences

Tous les jours
sur **France Info**
à 15 heures 41,
17 heures 10,
20 heures 12,
22 heures 12,
et 23 heures 42



Les prochains
résultats présentés
dans la rubrique
Science et Gastronomie
seront annoncés sur
France Info
le 26 juillet 2002.



L'analyse radiographique des *Noces de Cana*, attribué à Véronèse, a été réalisée au Centre de recherche et de restauration des Musées de France. Elle a confirmé que la toile est l'œuvre d'un seul peintre dont on a compris la technique.

coup d'arrêt durant la Seconde Guerre mondiale, le laboratoire reprend son activité, en 1946, sous la houlette de Magdeleine Hours durant plus de 30 ans ; sa forte personnalité a su concilier le pouvoir politique (le soutien d'André Malraux) et des présentations médiatiques (expositions et émissions de télévision). Au fil des années, les techniques et les appareils se diversifient, le fleuron étant l'accélérateur de particules, *Aglaré* (Accélérateur Grand Louvre pour analyse élémentaire) inauguré en 1989, équipement unique pour un musée.

Après cet historique fort instructif, les résultats sont évoqués au travers de thématiques variées. Par exemple, grâce au microscope électronique à balayage, on a compris pourquoi les tableaux de Van Gogh (1853-1890) ont perdu leurs couleurs roses et pourpres. Le maître a utilisé un produit largement commercialisé à l'époque, la «laque géranium» à base d'éosine qui se décompose à la lumière. L'utilisation combinée du microscope électronique à balayage et de l'accélérateur de particules a révélé l'identité des pigments des stèles funéraires d'Alexandrie (III^e siècle avant J.-C.) : certains sont connus (hématite, cérusite, goëthite, bleu égyptien, orpiment, cinabre) et d'autres non (mimétite, vanadinite et célestine).

Une restauration spectaculaire a été celle de l'un des plus célèbres tableaux du Louvre : *Les noces de Cana* de Paolo Caliari, dit Véronèse (1528-1588). L'exploration de la toile de 65 mètres carrés a nécessité 135 radiographies et plus de deux ans de travaux dans la salle d'exposition elle-même. On a maintenant la preuve que la toile monumentale est pratiquement l'œuvre du peintre seul, qu'il a eu de nombreux repentirs, qu'il a peint le visage d'un

bénédictin sur papier qu'il a ensuite marouflé sur la toile. Enfin l'examen a révélé un repeint grossier et apocryphe : le manteau rouge d'un intendant a laissé place à un vêtement vert, beaucoup plus finement exécuté.

Une technique de radiographie avec des rayons gamma (plus pénétrants que les rayons X) permet d'explorer le cœur des sculptures de pierre. On peut ainsi comprendre le travail préparatoire du sculpteur ou les secrets des restaurations. Ainsi *Le guerrier invincible* du sculpteur Agassia d'Éphèse a parlé sous gammagraphie : restauré en 1611, on voit nettement la cassure en 17 fragments, les goujons métalliques internes, les agrafes externes et le plomb de scellement.

Parfois, le C2RMF forme un partenariat et dans le domaine de la chimie, signalons la recherche conduite avec *L'Oréal* qui a permis d'identifier la nature des fards égyptiens à la fois produits de maquillage et de soins. Il a été prouvé à cette occasion que les Égyptiens maîtrisaient parfaitement la chimie des solutions.

Didier Dubrana, biologiste de formation et journaliste scientifique, a réussi une passionnante enquête et son ouvrage est une vraie réussite : les textes sont clairs, documentés et très bien servis par une maquette soignée et de très belles illustrations. Les techniques sont commentées et agrémentées de schémas très didactiques. C'est un beau livre (le premier d'une collection) qui s'adresse aussi bien aux amis du Louvre, qu'aux professionnels des Antiquités, aux amateurs d'art et à tout lecteur soucieux d'acquérir ou d'augmenter ses connaissances sur le sujet. Une invitation au partage des émotions nées de la contemplation des chefs-d'œuvre ne se refuse pas.

Michèle FEBVRE